

PROGRESSIONS  
CHROMATIQUES 75-76

Christian Kiopini



PROGRESSIONS CHROMATIQUES  
1975-1976

Dessins de  
**CHRISTIAN KIOPINI**

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Montréal

7 octobre - 7 novembre 1976

## Introduction

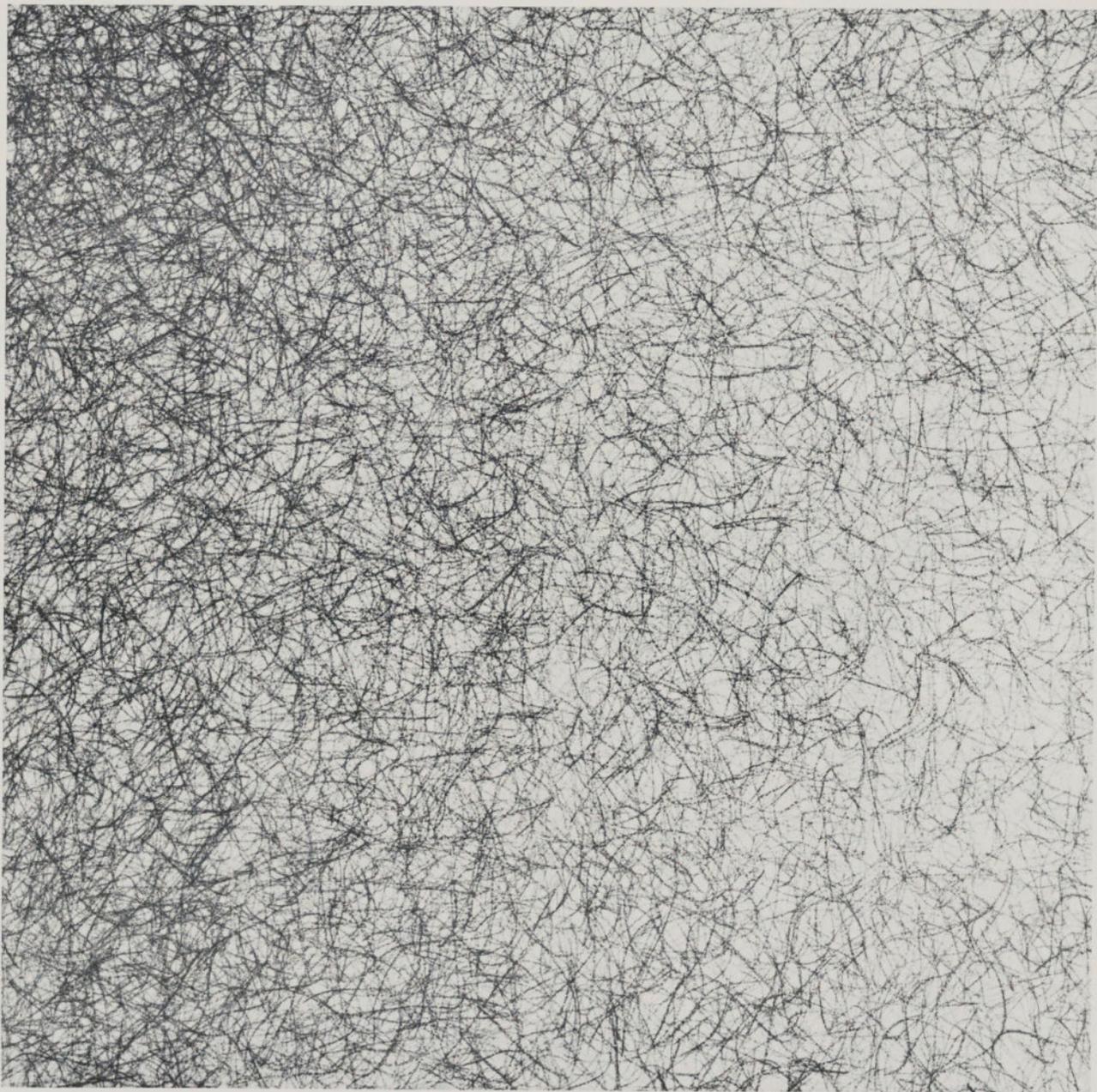
L'approche analytique de Kiopini, la rigueur toute didactique de son énoncé, rendent en quelque sorte toute commentaire superflu. Les réflexions d'un bon nombre d'artistes contemporains, sur les données théoriques de leur art, ne laissent au critique que le rôle d'analyste des données plastiques après leur production, et de leur relation avec les intentions. "Une poétique mathématique du geste": ce terme de Kiopini résume bien l'essentiel du propos. Les "Progressions Chromatiques", si elles rendent compte des intentions de l'artiste, ne suffisent cependant pas à mettre en lumière leurs qualités picturales spécifiques, leur autonomie. Le projet ambitieux, de synthétiser les propositions plastiques des automatistes et des plasticiens, trouve sa valeur dans la remise en question de prolongements possibles des éléments plastiques fondamentaux de ces moments historiques. Il semble que ce soit par un renversement d'intention, une dérive, et non du tout dans une extrapolation ou un prolongement, qu'il faille regarder de plus près ce propos. En effet, c'est par un croisement des attitudes que l'on peut interpréter la systématisation du geste d'origine automatique, infiniment répété: c'est par séries de gestes semblables que la couleur est appliquée, non pas au pinceau, malgré la picturalité évidente des dessins-traités modulaires, d'intensité et d'épaisseur variables selon les choix de couleurs. Aucune gratuité dans le choix des couleurs, pratiquement réduites aux couleurs primaires, pures; autre attitude plasticienne. Enfin la localisation des couleurs est soumise à une structuration spatiale rigoureuse et à une attitude dynamique face à l'utilisation possible du champ pictural.

Mais cette attitude est de deux ordres, selon les dessins: l'une située a priori, avec précision, la situation du point de départ d'une couleur, son champ, ses zones d'interférence avec

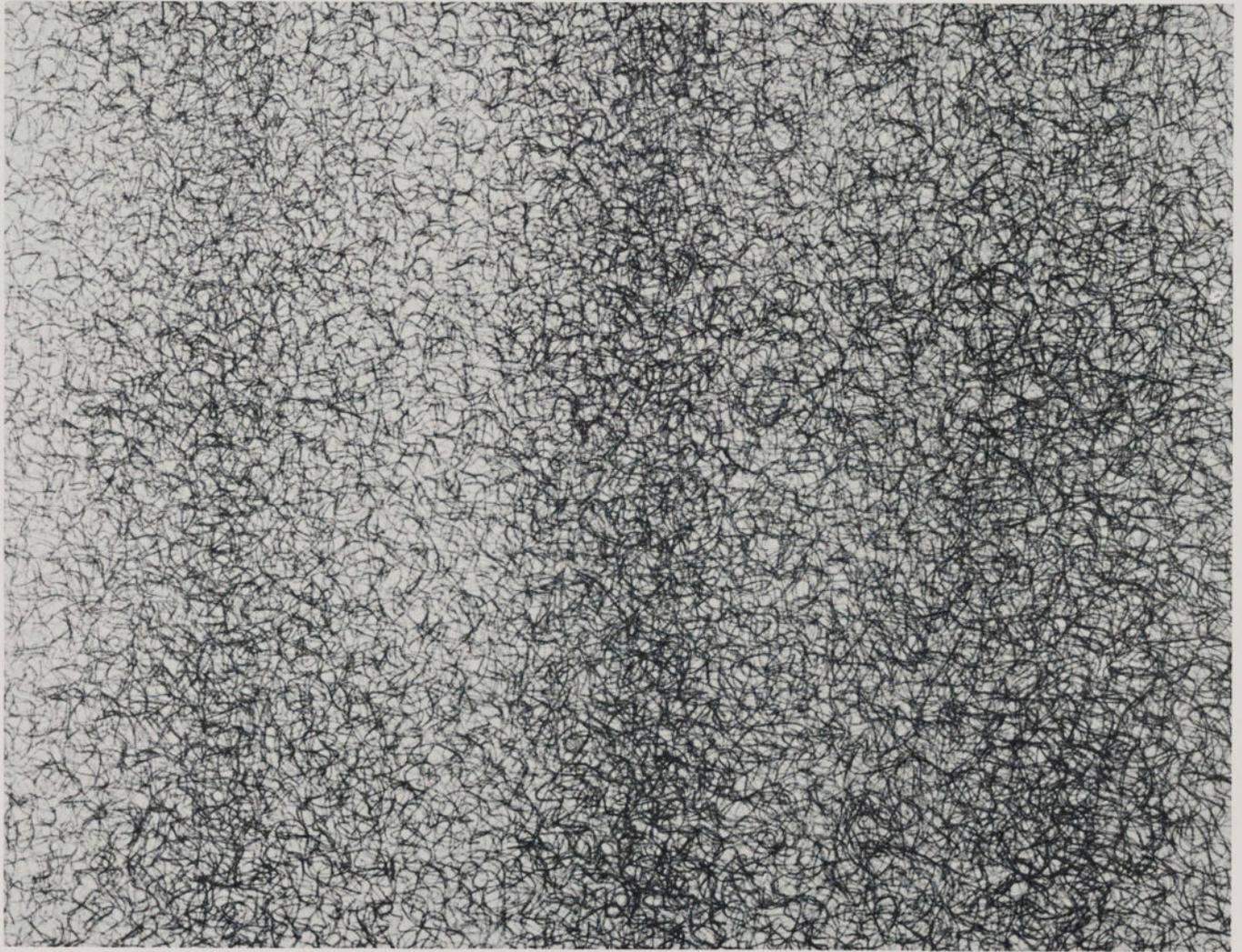
d'autres couleurs. L'autre attitude, toute intuitive, situe comme "automatiquement" la situation des zones colorées. La contradiction résolue vient donc, en quelque sorte, d'utiliser des instruments d'origine "plasticienne"; couleur pure, sérialisation, dans une attitude intuitive, ou l'animation du champ pictural laisse un rôle à l'inconscient de l'artiste. Faut-il préciser qu'il est impossible, tant la justesse du raisonnement plastique est évidente, de savoir sans le concours de l'artiste, quel dessin est d'origine "rationnelle", quel autre d'origine "irrationnelle"! C'est que le vrai propos, non formulé celui-là, est ailleurs: de construire, à partir d'éléments codifiés, mesurés, un nouvel espace pictural dans lequel la rencontre et l'interaction dynamique de couleurs, situées dans un esprit de géométrie, laissent la plus grande place à la relation avec l'espace blanc du papier, pour en faire ressortir toute la luminosité et les qualités atmosphériques.

Cette attitude, dont les résultats pourraient facilement se parer du vocable "d'impressionisme abstrait", la picturalité des dessins, évoquent évidemment la peinture comme but ultime des dessins. Par sa volonté de réintégrer l'histoire de l'art du Québec dans son propos, en une double transgression des données automatistes et plasticiennes, Christian Kiopini ouvre, dans ses "Progressions chromatiques", un champ d'investigation riche de sens, de directions multiples.

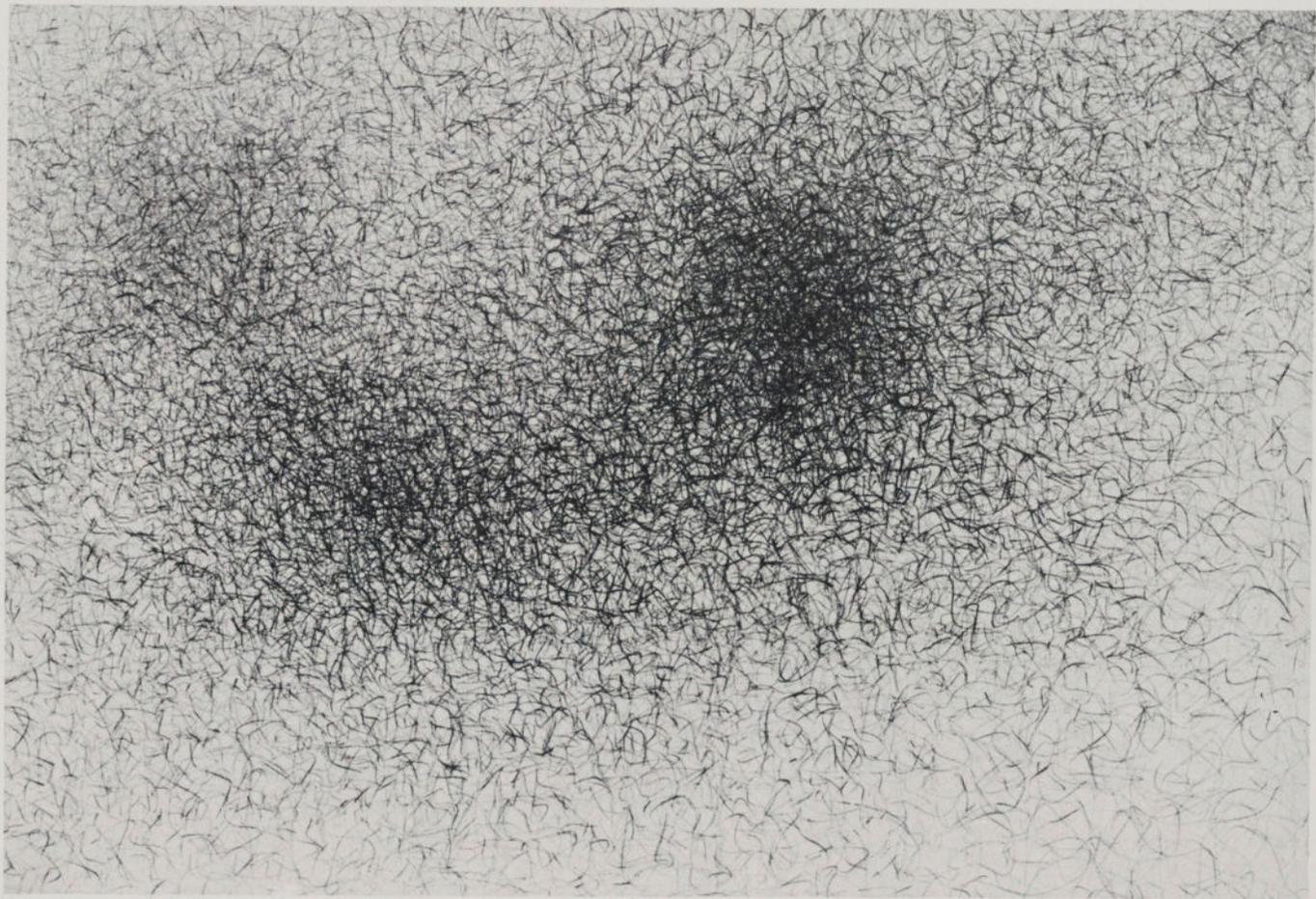
Alain Parent  
Directeur des expositions



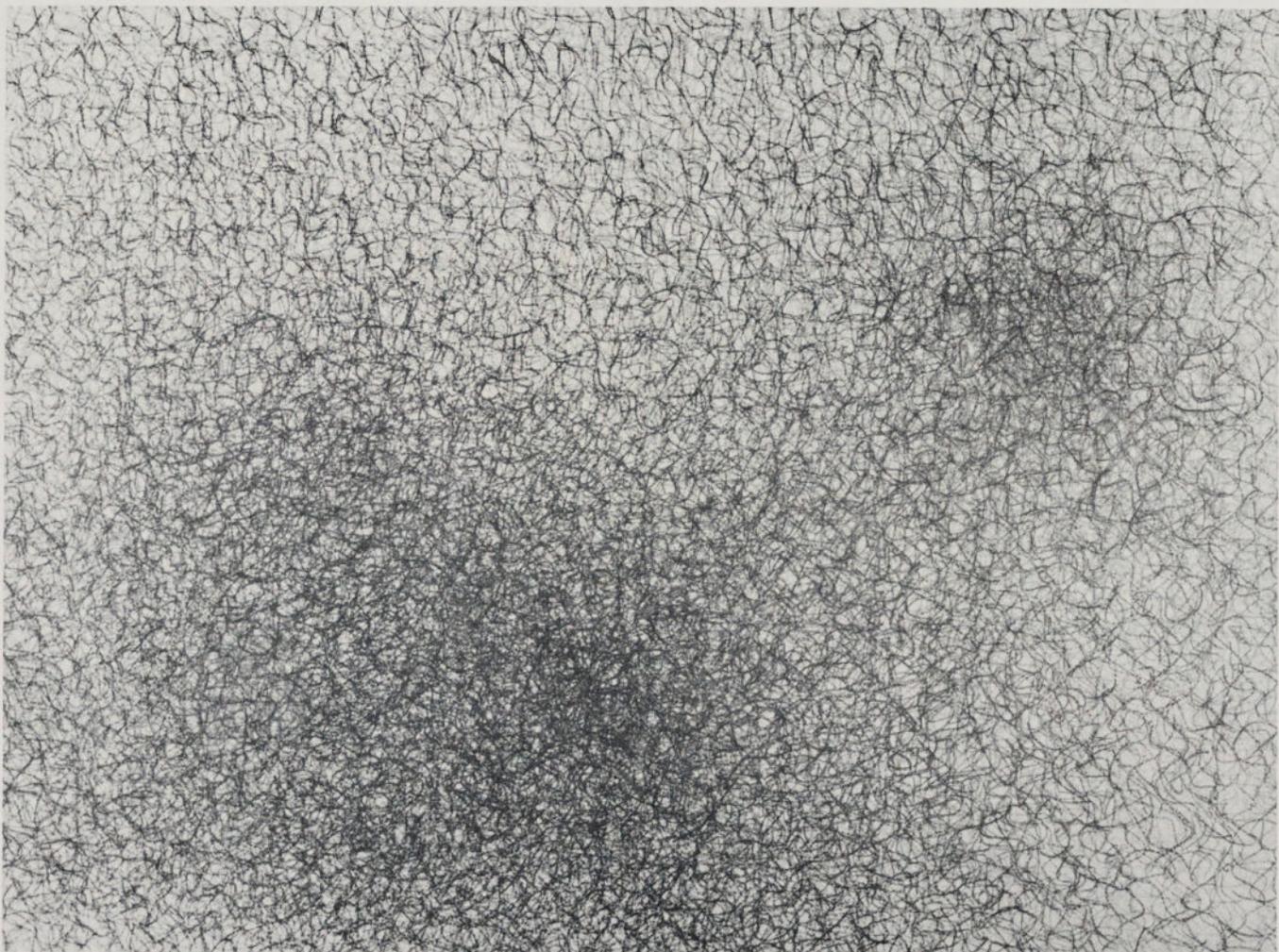
CAT. No 3



CAT. No 4



CAT. No 6



CAT. No 16

## PROGRESSIONS CHROMATIQUES 75-76

(Transgressions structurales)

La présente série de dessins est avant tout un travail d'analyse-synthèse à partir des deux principales tendances idéologiques de l'art québécois: les mouvements automatiste et plasticien. Le premier se référant au subconscient et à l'intuition créatrice, le second à un mode d'expression conscient, logique et codifiable.

Il s'agissait dans mon propos initial, non pas d'en arriver à un juste milieu entre ces deux tendances, ce qui aurait pu avoir comme effet de soustraire certains éléments dynamiques propres à ces deux options. Mais plutôt d'effectuer un retour-réflexion sur ces deux langages supposément antithétiques, par l'addition de leurs éléments déterminants respectifs: la forme (organique-gestuelle, structurée, sérielle), la couleur (intuitive, codifiée), le geste (intuitif, libre, contrôlé) et leurs référents sociaux.

Je propose une pratique basée sur l'interrogation de ses contradictions adhérentes poussées vers une solution-limite-changement, une pratique où les composantes opposées auraient des développements logiques, parallèles et concourants à la fois, où des structures formalistes non-restrictives agiraient comme véhicules d'un déroulement intuitif, optionnel, réflexif et cognitif, où les structures deviendraient les propres générateurs de leurs transgressions.

C'est vers la fin de 74 que j'ai commencé à appliquer différents principes de progressions chromatiques et formelles.

Les progressions chromatiques consistent en des programmations de séries de couleurs, dont les dynamismes chromatiques (intensités) augmentent ou diminuent selon un processus de grilles superposées-unifiées qui en régissent les différents degrés, les différentes rythmiques et les différentes orientations.

Les progressions formelles consistent à poser les formes-taches-lignes gestuelles selon des normes quantitatives régies par les mêmes grilles que les progressions chromatiques, mais pas nécessairement selon les mêmes rythmiques. (Note: au niveau du dessin, le fond blanc agissant comme composante dynamique de la couleur, les progressions chromatiques sont identifiées aux progressions formelles).

Ce processus me permet d'établir des liens progressifs entre les structures (grilles), de décroisonner une surface formaliste et d'y superposer un espace atmosphérique, de faire un lien entre le codifiable et l'intuitif, entre le rationnel et le poétique.

Modes des progressions chromatiques et formelles:

a) Dynamismes partant de l'extérieur de la surface et se croisant à l'intérieur de celle-ci.

3 mouvements de base: Horizontal, vertical et diagonal. Figs: 1, 2, 3, 4.

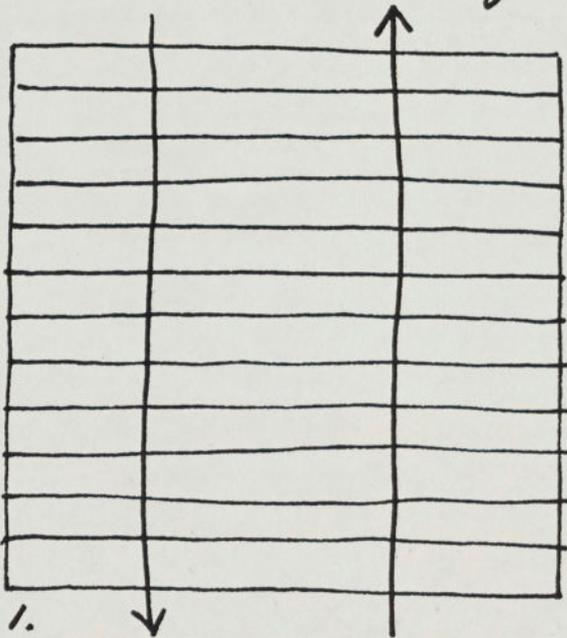
Orientations possibles:

Horizontal: Haut  $\rightarrow$  bas, bas  $\rightarrow$  haut.

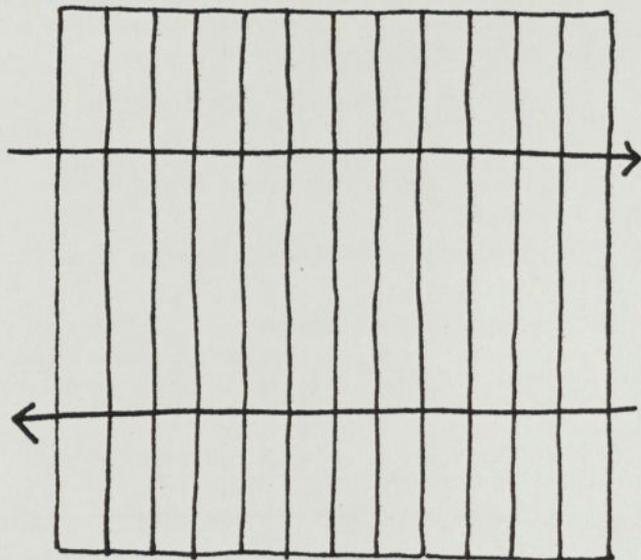
Vertical: gauche  $\rightarrow$  droite, droite  $\rightarrow$  gauche.

diagonal: g.  $\rightarrow$  d. bas  $\rightarrow$  haut, haut  $\rightarrow$  bas.

d.  $\rightarrow$  g. bas  $\rightarrow$  haut, haut  $\rightarrow$  bas.

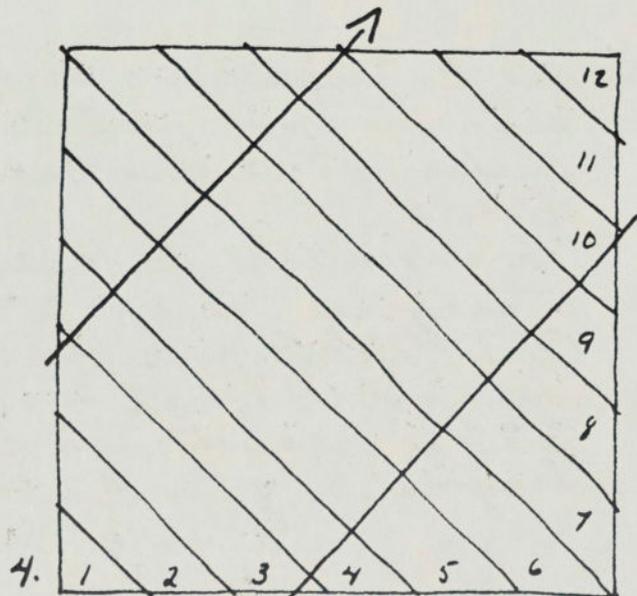
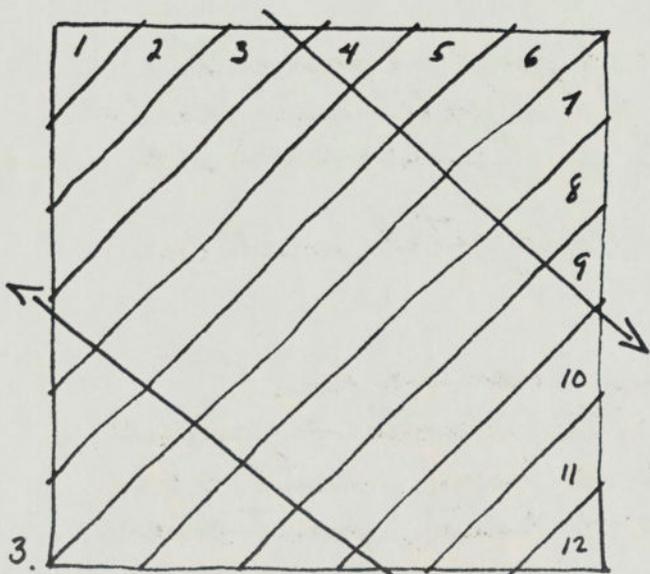


1.

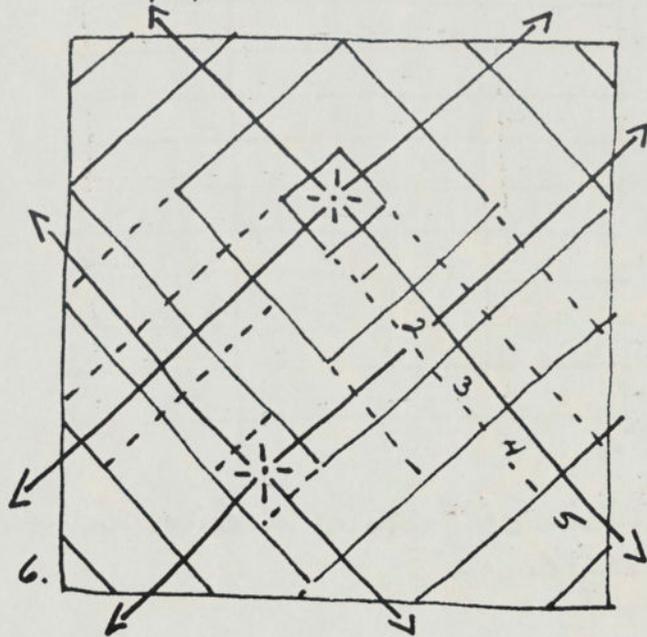
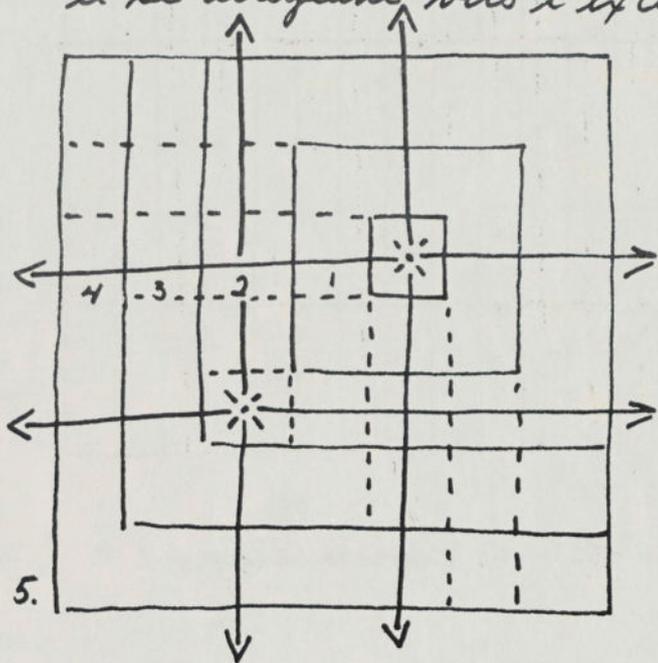


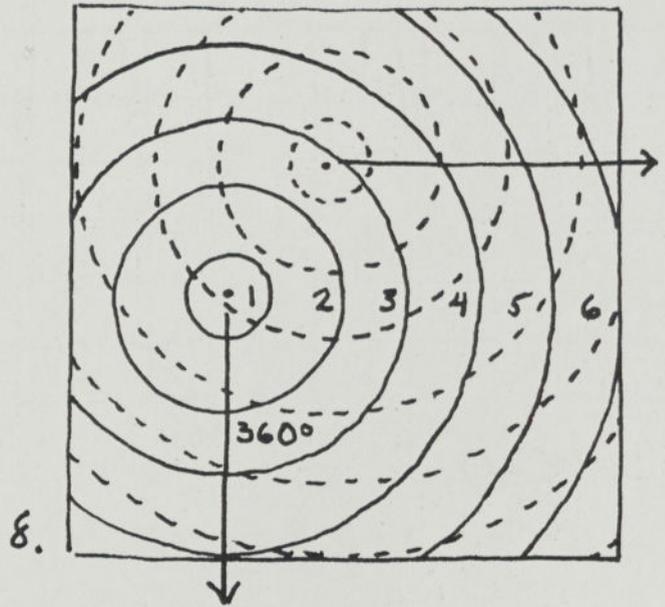
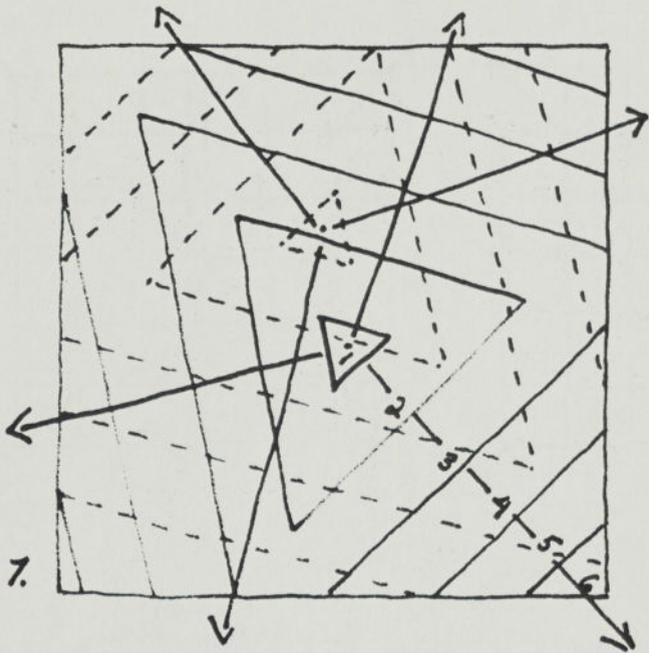
2.

Chaque bande délimite un degré chromatique différent.



b) Dynamismes partant de différents points à l'intérieur de la surface, se croisant à l'intérieur de celle-ci et se dirigeant vers l'extérieur, figs: 5.6.7.8.

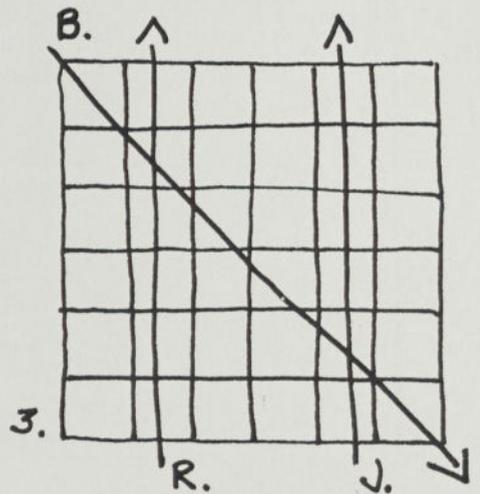
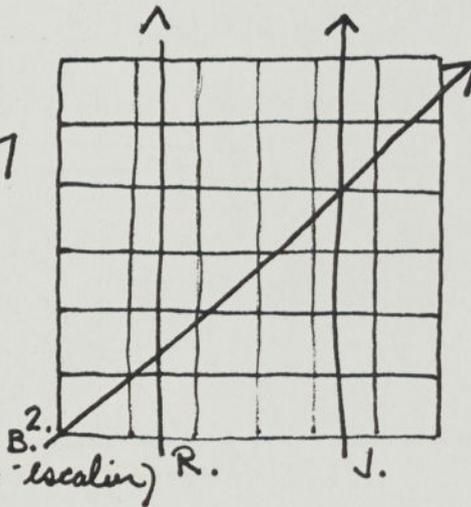
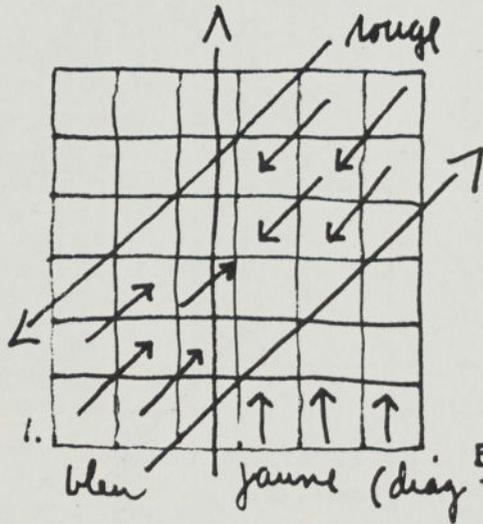


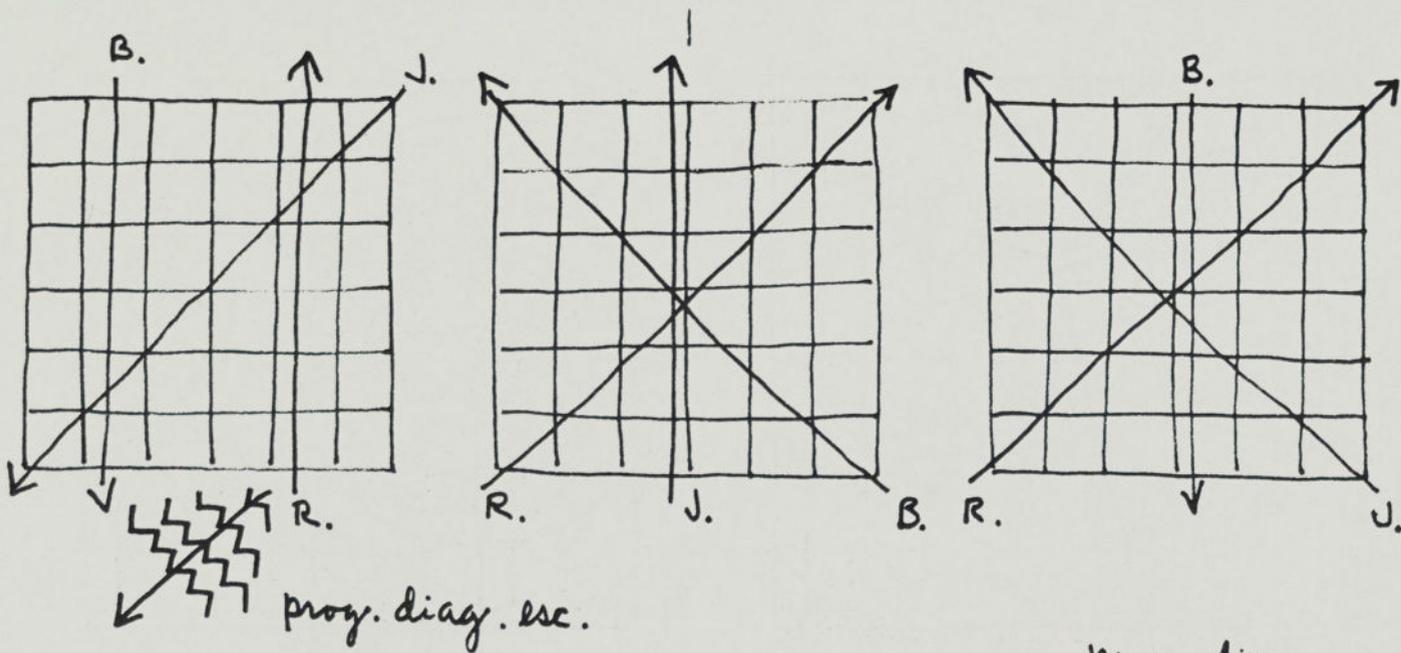


(Patterns) ①

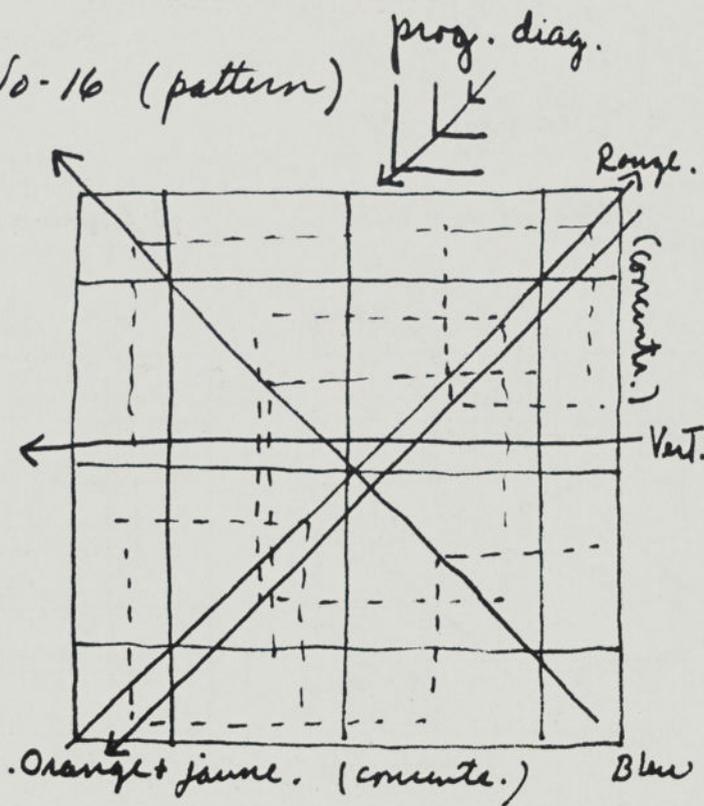
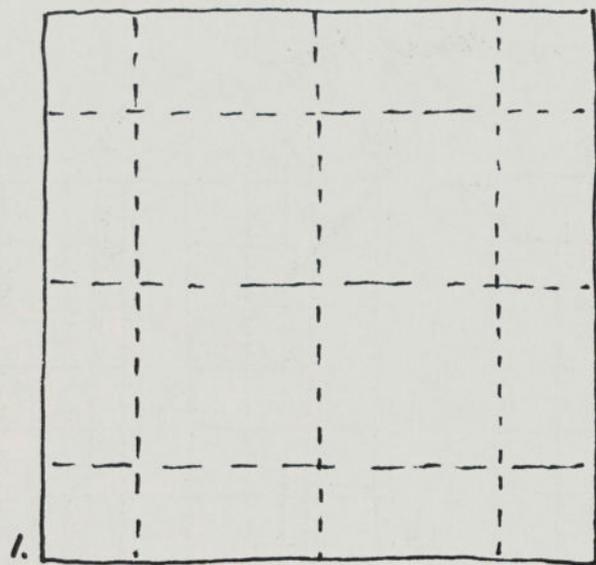
Test 1 a 6.

3 primaires → Horiz, diag.

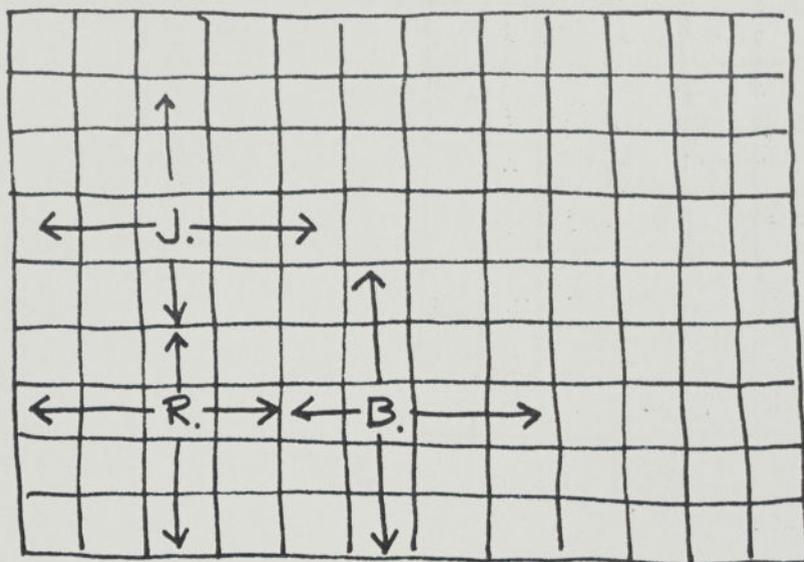




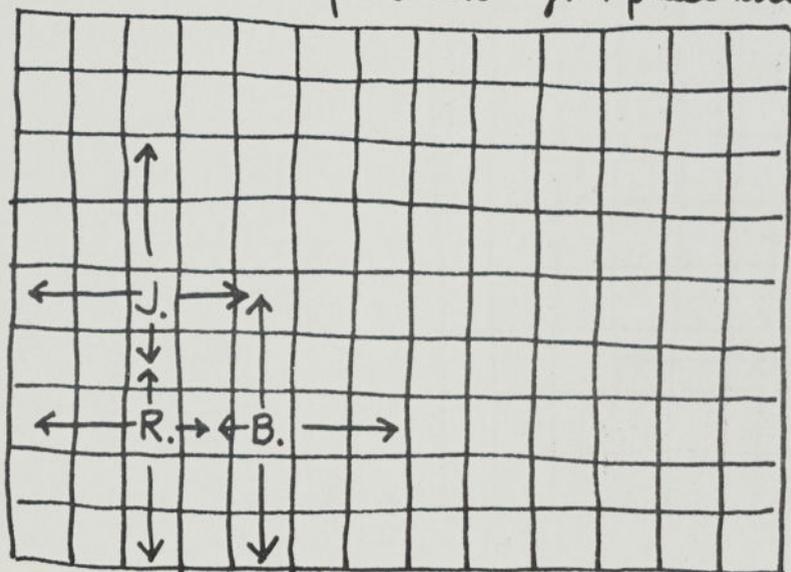
Progressions chromatiques No-16 (pattern)  
(pliage)¹.



4/4 . 1.2.3.4. (pattern de base)



. plus un dyn. placé int. (carmine)



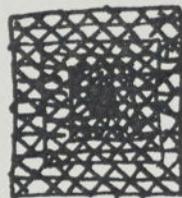
R. rouge

J. jaune

B. Bleu

↕ directions

Mode de progr.



1.

prog. image → image:

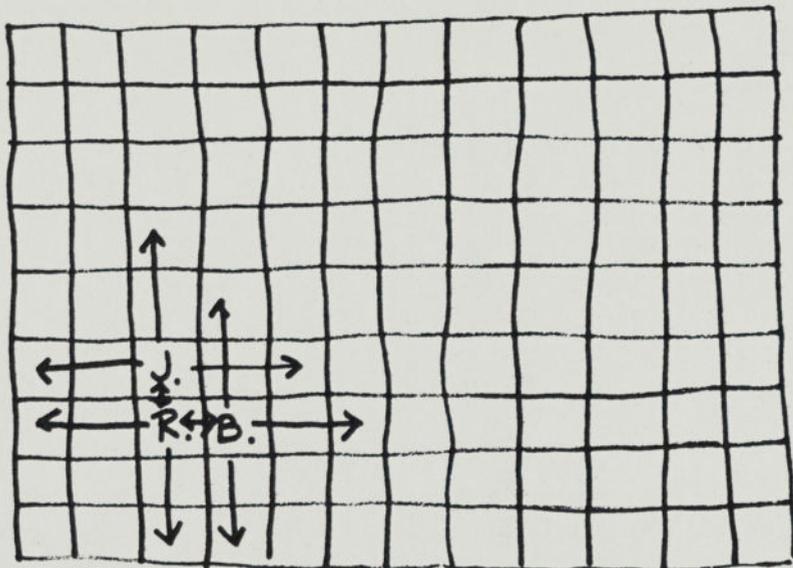
1 carré par séquence  
rithme inversé.

3-1-2-4.

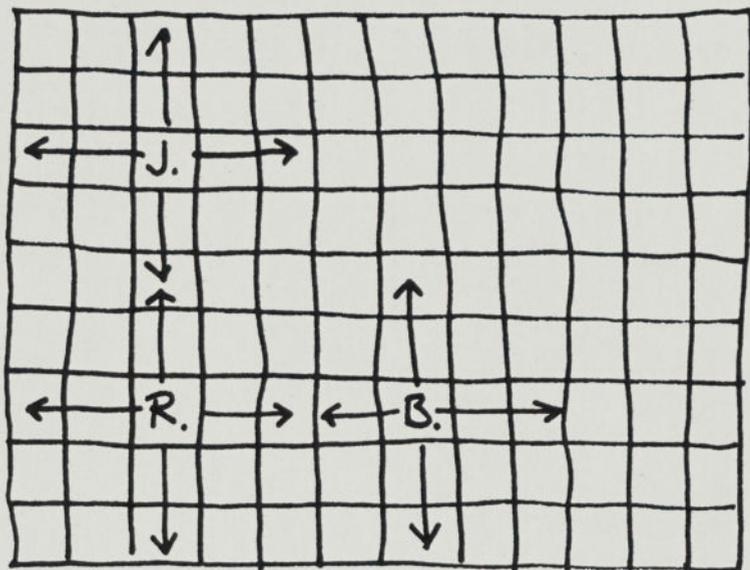
16" x 24"

9 x 12 □ 2" x 2"

2.



3.



4.

## NOTES BIOGRAPHIQUES.

Né à Sorel le 14 octobre 1949.

Études: École des Beaux-Arts de Montréal, 67-69.  
Université du Québec à Montréal, 69-72.  
B. Sp. en Arts-plastiques, U.Q.A.M. 72.

Principales manifestations:

Solos: Centre culturel de Tracy, 69.  
Galerie Laurent-Tremblay, Mtl. 75.  
Progressions chromatiques 75-76, M.A.C. Mtl. 76.

Duos: Évènement au "Continental", avec Normand Ulrich, Mtl. 71.  
Peintures, Musée du Nouveau-Brunswick, avec Jocelyn Jean, St-Jean, N.B. 74.

Groupes: Exposition des Appariteurs, U.Q.A.M. Mtl. 72.  
15 Attitudes, Maison des Arts de la Sauvegarde, Mtl. 73.  
Galerie de l'Université de Moncton, Moncton, N.B. 73.  
Chantier de Création de l'A.S.Q. Université de Montréal, 74.  
Processus 75, M.A.C. Mtl. 75.  
Grands-formats, Salle Wilfrid-Pelletier, P.D.A. Mtl. 75.  
Galerie Laurent-Tremblay, Mtl. 76.  
111 Dessins du Québec, 76-77, exposition itinérante mise en circulation par La Galerie Nationale du Canada.  
M.A.C. Mtl.  
Musée régional de Rimouski.  
Beaverbrook St. Gallery, Fredericton, N.B.  
Southern Alberta Gallery, Lethbridge, Alb.  
Mc Master University, Hamilton, Ont.  
Art Gallery of Windsor, Ont.  
Dalhousie Art Gallery, Halifax, N.S.

Bourses: Conseil des Arts du Canada, 75-76.  
Ministère des Affaires Culturelles du Québec, 76.



# LISTE DES OEUVRES.

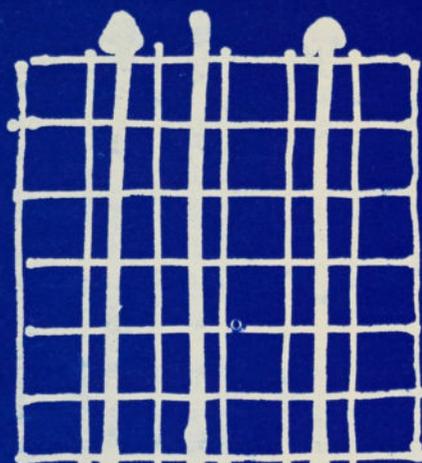
(Ordre chronologique)

1- Test 1-6	35"x45"	1975
2- Progressions chromatiques no. 7.c	35"x45"	75
3- Progressions chromatiques no. 16	31"x31"	75
4- P.C. Verticale 1.a	18"x24"	75
5- Progressions chromatiques no. 38	23"x35"	76
6- Progressions chromatiques no. 39	23"x35"	76
7- Sans-titre	18"x24"	76
8- Sans-titre	35"x45"	76
9- Sans-titre	35"x45"	76
10- P.C. no. 37 a,b,c,d,	35"x45"	76
11- P.C. no. 44,45,46,	35"x45"	76
12- P.C. no. 47a	35"x45"	76
13- 3/4, no. 1	17"x22"	76
14- 3/4, no. 2	17"x22"	76
15- 3/4, no. 3	17"x22"	76
16- 4/4, no. 1	18"x24"	76
17- 4/4, no. 2	18"x24"	76
18- 4/4, no. 3	18"x24"	76
19- 4/4, no. 4	18"x24"	76
20- Progressions chromatiques X-9	15'x2'	76

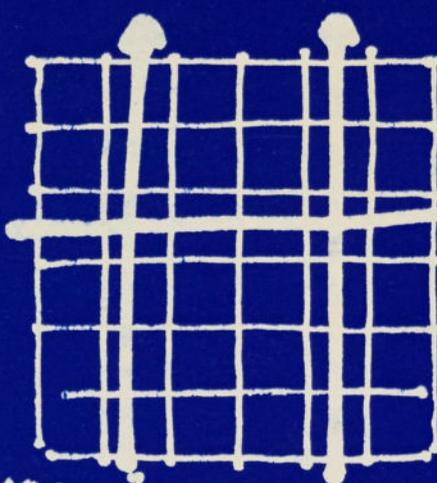
Ces dessins sont réalisés au crayons "Prismacolor" et "Verithin" sur papier "bond" ou "eggshell".

Maquette du catalogue: Christian Kiopini.

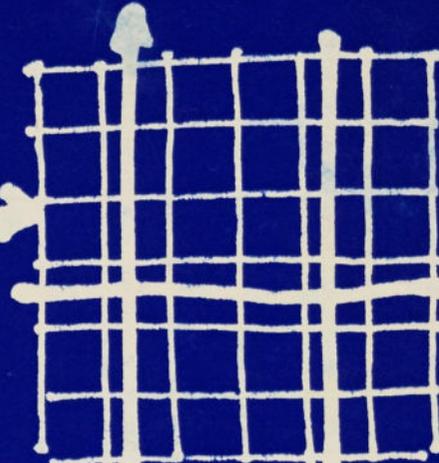




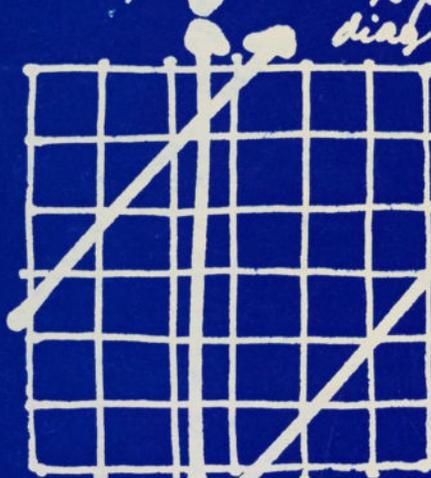
1



15 props. 2  
diag. Vert. Hor.



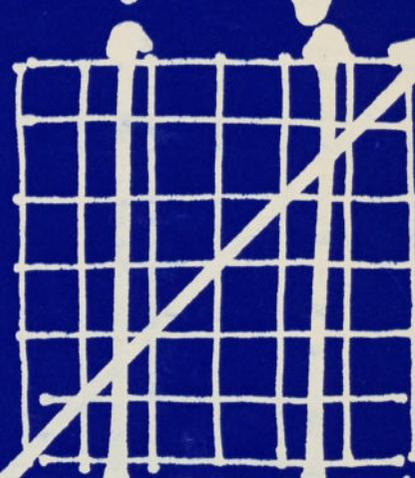
3



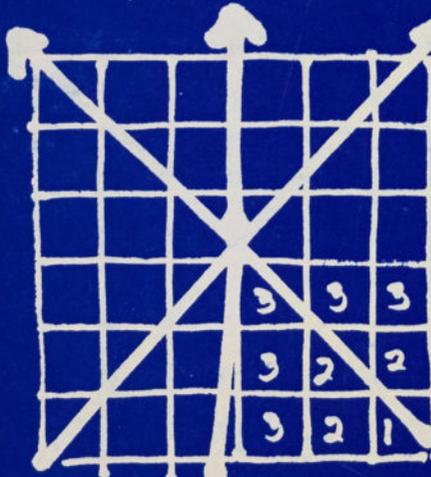
6



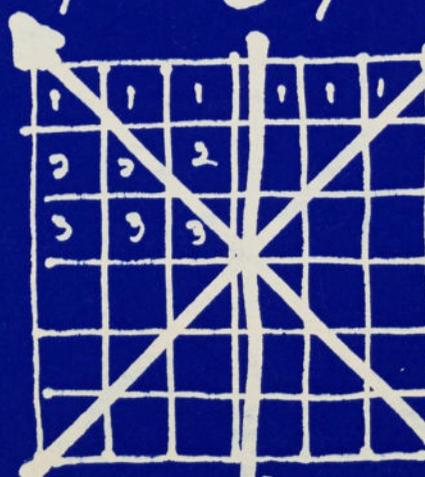
3 couleurs prim. 1 par ligne.



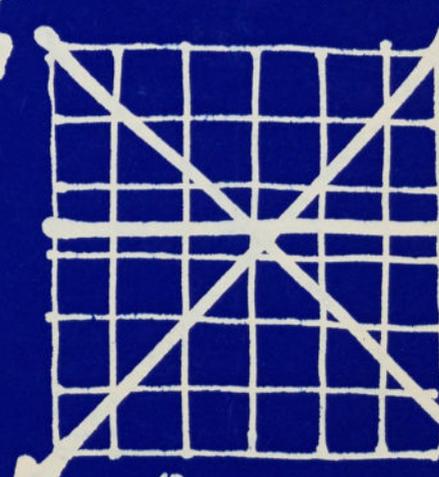
8 choix orient.



11



12



13